

Vivre avec Alzheimer grâce au nouvel accueil de jour

Les premiers coups de pelle vont faire sortir de terre un bâtiment de 760 m², bd du Cerceron. Dix places sont créées pour une file de cinquante patients afin de résorber la liste d'attente.

Les listes sont bien longues et il faut attendre six à huit mois avant d'obtenir une possibilité d'accueil thérapeutique en journée. C'est dire si la création de dix places supplémentaires sur l'agglomération est une aubaine pour les malades Alzheimer. Et surtout pour leurs familles. L'accueil de jour permet, en effet, aux aidants de souffler quelques heures pendant que leur proche souffrant d'une maladie neurodégénérative est pris en charge par des professionnels.

L'établissement de santé fréjusien Jean Lachenaud porte l'accueil de jour Les Libellules, association reconnue d'utilité publique et créée en 2003 par Christiane Leccaille. Les 18 places des Libellules pour une file active de 90 personnes n'étant plus suffisantes depuis longtemps pour le territoire, l'Agence régionale de santé (ARS) avait déjà octroyé l'autorisation de dix places supplémentaires il y a six ans sur la base d'un projet à Saint-Raphaël. Dossier qui a mis plusieurs années à aboutir, fruit d'un lourd travail afin d'obtenir autorisations et financements. Et c'est donc boulevard du Cerceron que les premiers coups de pelle vont faire sortir de terre un bâtiment de 760 m² qui recevra ce tout nouvel accueil de jour.

Face au technoparc Epsilon 1

Face à l'entrée du technoparc Epsilon 1, le terrain est mis à disposition par la Ville de Saint-Raphaël, sous forme de bail pour 30 ans. Sur une superficie de 2 000 m², l'association Lachenaud va faire édifier une vaste villa de deux niveaux, comprenant des bureaux



Évelyne Nicollot offre, grâce à une action de son association « le centre artistique de Tom » et au Bibi Comedia, un chèque de 2000 euros pour le nouvel accueil de jour raphaëlois.

(Photo Philippe Arnassan)

au deuxième étage. L'architecte, Marie Rousseau, connaît bien les besoins et les contraintes puisqu'elle a déjà conçu, en 2011, l'accueil de jour situé au sein du parc de l'établissement Jean-Lachenaud.

Le rez-de-chaussée de la maison raphaëloise sera destiné aux salles d'activités, de repos, accueil et cuisine thérapeutique, infirmerie, sanitaires. Travail sur la réminiscence, stimulations cognitives pour ralentir l'évolution de la maladie, reproduction des gestes de la vie quotidienne, jeux, sont encadrés par des professionnels, aides médico-psychologiques. Une partie, de plain-pied, sera

consacrée à la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants, composée également de cuisine, salles, terrasse. Le tout entouré d'un jardin.

« Nous avons complété le projet pour que la plateforme des aidants puisse s'intégrer car il est essentiel que les familles puissent se retrouver, se parler, être soutenues. 78 personnes sont actuellement inscrites et fréquentent les ateliers, explique le directeur de Lachenaud, Samuel Tailhades. La plateforme informe, oriente, propose un programme riche d'activités, avec du yoga, des sorties, de la sophrologie mais aussi un soutien psychologique ponctuel pour faire face aux si-

nuations difficiles du quotidien. Notre psychologue les reçoit les lundis sur rendez-vous. Un groupe de parole est animé une à deux fois par mois par le neuropsychologue ».

Le Bibi Comedia offre un chèque de 2000 euros

Deux millions et demi d'euros sont nécessaires à la construction et à l'aménagement spécifique des différents espaces. « Nous allons devoir emprunter un million et demi d'euros mais nous avons déjà réussi à collecter un million grâce à nos partenaires comme les caisses de retraite qui ont aidé au financement et l'association Lache-

72 logements sociaux du Logis familial varois

Les travaux vont se poursuivre tout au long de 2022 pour une livraison prévue en début d'année prochaine et la réception des premiers patients au premier trimestre 2023. Un permis de construire a également été délivré en 2020 par la Ville de Saint-Raphaël au bailleur social, le Logis familial varois. Sur le reste de ce terrain qui longe le boulevard du Cerceron, face à l'entrée du technoparc Epsilon 1 et jusqu'au rond-point Pierre Sarade, 72 logements sociaux vont être bâtis, jouxtant ainsi l'accueil de jour.

J. J. Jioris@nicematin.fr

Relayage et « Ehpad hors les murs »

« Ce nouvel accueil de jour à Saint-Raphaël complètera le dispositif "accueil de jour hors les murs" que nous avons créé lors du confinement lié à la crise sanitaire et la fermeture de ces locaux, précise Samuel Tailhades, directeur de l'établissement de santé Jean-Lachenaud. Nous avons résolu les contraintes liées à la Covid en déplaçant nos professionnels chez les patients afin de continuer à les soutenir ainsi que leurs familles. Nous avons également élaboré un système appelé relayage. Nous proposons aux aidants des professionnels qui vont se substituer à eux le temps dont ils ont besoin pour une action ponctuelle comme se faire opérer à l'hôpital, se rendre à des obsèques, une urgence pour cause d'épuisement ou même des vacances... »

Des assistants de vie sociale ou des aides médico-psychologiques qui s'occupent du



malade Alzheimer de deux jours à quinze jours par an au maximum. L'établissement Lachenaud dispose, en effet, d'une enveloppe sur l'année octroyée par l'Agence ré-

gionale de santé afin de prendre en charge ces frais. Reste à charge de la famille, vingt euros par jour. 661 journées de relayage ont été accordées en 2021 à 59 aidants.

Une réponse pour chaque situation

Autre innovation, la campagne "Ehpad hors les murs" : 33 personnes en ont bénéficié l'année dernière. « Il s'agit d'un projet d'accompagnement qui permet à la personne âgée de rester chez elle le plus longtemps possible en bénéficiant d'une surveillance numérique la nuit par une infirmière, le passage d'un psychologue et du médecin coordinateur, de l'ergothérapeute comme dans l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, poursuit l'expert. Nous travaillons avec une start-up raphaëloise, VAACS, qui a développé un système dédié à la détection auto-

matique d'incidents relatifs à la vie des seniors. Notre objectif est de maintenir le patient à domicile le plus longtemps possible et bien sûr dans les meilleures conditions. Alzheimer est une maladie évolutive et notre ambition est de couvrir tous les besoins qui sont différents à chaque étape de la maladie. Comme pour notre nouvelle unité de l'hôpital de jour qui a pour mission de détecter les facteurs de fragilité de la personne âgée et de veiller au maintien à domicile. En relation avec le centre hospitalier intercommunal raphaëlo-fréjusien, nous favorisons la coordination concernant la prise en charge de ces personnes âgées psychopathologiques, dépendantes ou à risque de dépendance. »

L'établissement Lachenaud offre une réponse quel que soit l'avancement de la maladie.